



## COMPÉTENCE 1 : TRAITER DES SITUATIONS EN RAPPORT AVEC L'ÉTUDE DE LA SCIENCE DE L'HISTOIRE

### THEME 1 : L'OBJET DE L'HISTOIRE ET LA DEMARCHE HISTORIQUE

#### LECON 2 : LES METHODES D'ETUDE DE L'HISTOIRE

#### SITUATION D'APPRENTISSAGE

Le club d'Histoire-Géographie de votre établissement organise une conférence sur "la mise en place des peuples de votre région". Impressionnés par la précision de la description des événements et des dates fournis par l'historien - conférencier, vous approchez votre professeur pour identifier les sources de toutes ces informations fournies par le conférencier, expliquer sa démarche et montrer le processus de restitution des faits historiques.

#### INTRODUCTION

L'histoire a pour objet l'étude du passé humain à partir des faits et des événements. Certains auteurs pensent qu'elle est sujette à plus de subjectivités qui l'éloignent de la vérité scientifique. D'autres par contre soutiennent qu'elle est une science. En quoi l'histoire est-elle une science ? En d'autres termes, comment restitue-t-on le passé de l'homme ?

Dans notre travail nous allons identifier les sources de l'histoire d'une part et comprendre la démarche de l'historien d'autre part.

#### I- LES SOURCES, OUTILS INDISPENSABLES A L'ETUDE DE L'HISTOIRE

La source en histoire est tout support qui atteste d'un fait ou d'un événement relatif au passé humain. Ces sources sont variées et diverses.

##### 1- Les sources écrites

Les sources écrites sont des textes : manuscrits, correspondances, comptes rendus des documents officiels (traités, lois...) des ouvrages (autobiographies, mémoires, exposés scientifiques etc.), les livres saints...

Ces sources sont plus moins bien conservés et accessibles. Elles sont propres aux sociétés de l'écriture comme l'Égypte Antique, l'occident, la Chine....

##### 2- Les sources orales ou la tradition orale

Une source orale est un témoignage transmis d'un individu à un autre, de génération en génération. La tradition orale constitue la principale source de l'histoire des peuples et des civilisations qui n'ont pas connu tôt l'expansion de l'écriture (croyances populaires, mythes et légendes, contes, épopées, récits, chants etc..). C'est le cas dans certaines régions du continent africain.

##### 3- Les sources archéologiques

Les sources archéologiques sont les vestiges matériels de l'existence de l'humanité (ossements, monnaies, gravures rupestres, sarcophages, monuments...)

C'est la source la plus utilisée pour l'étude de la préhistoire.

Elles sont mises à jour à partir des fouilles archéologiques. Elles sont difficiles d'accès du fait de la cherté des fouilles, des problèmes de conservation et de datation...

#### 4- Les sources audiovisuelles et numériques

Les sources audiovisuelles, sources récentes, sont l'ensemble des canaux de transmission des images et des sons (des films documentaires, des reportages, des interviews, des photographies). Ce sont le cinéma, la radio, la télévision, le phonographe etc...

Les sources numériques sont l'ensemble des nouvelles techniques de l'information et de la communication (ordinateur, clé USB, internet, téléphone portable)

Ces sources sont d'accès instantané et permettent de faire revivre les faits. Toutefois, elles présentent des insuffisances relatives à la conservation, à la qualité des supports et à la subjectivité (fake news, mauvaises manipulations...).

### ACTIVITE D'APPLICATION N°1

Indique par une croix dans la colonne qui convient si l'affirmation est Vraie ou fausse.

N°	AFFIRMATIONS	Vrai	Faux
1	L'Histoire en Afrique ne peut se faire qu'avec les sources orales.		
2	Toutes les sources participent à la restitution des faits du passé.		
3	Les sources écrites sont les plus répandues de nos jours.		
4	Aucune source n'est à négliger dans la recherche historique.		

## II- LA DEMARCHE DE L'HISTORIEN, UN PROCESSUS SCIENTIFIQUE

A partir d'un sujet et des hypothèses de recherches, l'historien adopte une démarche en quatre étapes : la collecte des données, le traitement des données, l'interprétation des faits et la synthèse historique.

#### 1 -Le choix du thème

Avant toute recherche il faut choisir un thème. Ce thème doit être précis, sans équivoque. Il doit être digne d'intérêt.

#### 2-La collecte des données

Elle consiste à rassembler le maximum possible de documents et d'informations sur l'objet de recherche. Pour ce faire, l'historien ne néglige aucune source.

### 3- le traitement des données

Il consiste à apprécier les qualités d'un document historique. Cette critique se fait sous deux formes : **la critique externe et la critique interne**.

**La critique externe** porte sur la nature, la forme et la crédibilité du document. Il s'agit d'examiner la source du document, la qualité de son auteur et de ses motivations ; le contexte de production du document (originalité, témoin ou acteur). Dans ces conditions la date du document revêt une importance particulière, il faut éviter les anachronismes.

**La critique interne** porte sur le fond du document. Elle permet de vérifier l'authenticité des textes ou des informations à partir des contenus de plusieurs documents (comparaison) et de la sincérité de leurs auteurs.

Ce double critique du document permet à l'historien de faire ressortir la véracité des faits.

### 4- L'interprétation des informations

L'interprétation consiste à tirer toutes les informations possibles et utiles de chaque document traité. Cela permet de donner une signification aux événements, de donner un sens aux objets du passé. Exemple : une statuette découverte peut représenter un dieu ou un simple objet d'ornement.

Pour parvenir à une meilleure interprétation, il faut comparer et analyser toutes les informations obtenues.

### 5-La synthèse historique.

Il s'agit à cette étape de reconstituer les faits. L'historien classe les informations selon l'ordre chronologique pour établir les dates et selon l'ordre logique des faits pour les mettre en relation les uns avec les autres, afin de tenter de comprendre leur enchaînement et leurs répercussions proches ou lointaines

C'est le résultat certifié de toute la démarche de l'historien. Elle est retenue comme vérité historique et peut servir de document source ou de référence.

## Activité d'application N°2

Range les étapes ci – après de la démarche de l'historien :

L'interprétation des sources –la collecte de l'information – la synthèse historique– la critique des données

- 1- .....
- 2- .....
- 3- .....
- 4- .....

## CONCLUSION

Pour reconstituer les faits passés, l'historien se sert de quatre types de sources. Cette volonté de cerner tous les contours du passé humain est confortée par l'observation d'une démarche historique hautement scientifique dont le résultat est accepté.

### ACTIVITE D'INTEGRATION

(Un commentaire de texte à proposer)

#### EXERCICES

##### Exercice 1

Classe dans le tableau ci-dessous les sources historiques suivantes :

1- Les récits de griots ; 2-les gravures rupestres, 3-les récits d'explorateurs ; 4-des monnaies de l'antiquité ; 5-la linguistique ; 6-la légende baoulé, 7-le squelette d'un australopithèque ; 8-le mémoire d'un dirigeant politique ; 9-la paléontologie ; 10-l'internet.

Sources écrites	Sources orales	Sources muettes ou archéologiques	Sources audiovisuelles et sciences auxiliaires
- Gravures rupestres - Les récits d'explorateurs - Le mémoire d'un dirigeant politique	- Les récits de griots - La légende baoulé	- des monnaies de l'antiquité - le squelette d'un australopithèque	- La linguistique - La paléontologie - L'internet

##### **Exercice 2**

Indique par une croix dans la case appropriée l'affirmation vraie ou l'affirmation fausse.

N°	AFFIRMATIONS	VRAI	FAUX
1	Les sources sont des outils indispensables à l'étude de l'histoire.	X	
2	Les faits rapportés par les sources écrites sont toujours vrais et ne souffrent d'aucun doute.		X
3	L'histoire en Afrique ne peut se faire qu'avec les sources orales.		X
4	Les sources orales ne sont pas utiles dans l'étude de l'histoire de l'Europe.	X	
5	Etant donné que les sources écrites sont rares en Afrique, on peut affirmer que le continent noir est sans histoire.		X
6	Quelle que soit la nature des documents utilisés pour faire ses investigations, l'historien doit les soumettre à la critique historique.	X	

7	Les sciences auxiliaires ne sont d'aucune utilité pour l'historien dans son travail.		X
8	La critique interne porte sur le fond du document c'est-à-dire sur l'essentiel de l'information que donne le document.	X	
9	La critique externe porte sur la forme du document et permet d'établir l'authenticité du document.	X	
10	Le bon historien est impartial.	X	

### Exercice 3

L'histoire dit –on se fait avec des documents écrits ; les sources arabes sont parmi les plus importantes parce qu'elles peuvent éclairer les plus grandes zones d'ombres de cette histoire (...).

La tradition orale est encore très discutée comme source historique (...). L'absence de chronologie assurée rend difficile la perspective historique. Par contre de nombreux auteurs considèrent la tradition orale comme une source aussi respectable quoiqu'en général moins précise que les écrits. Par contre, une place de choix revient à l'archéologie qui souffre de moyens, et d'autres handicaps

Néanmoins, des techniques auxiliaires puissantes sont mises aujourd'hui à la disposition des chercheurs ; la méthode du carbone 14, le test au fluor.

La science linguistique, grâce à elle, on peut arriver à déduire de la parenté linguistique, parenté ethnique.

En anthropologie, la méthode consiste à se baser sur les traits culturels comparés pour suivre l'évolution des sociétés (...).

**Source : Ki-Zerbo Joseph, Histoire de l'Afrique Noire d'hier à demain, Paris, Hatier, 1978, p13-22.**

### Questions / Consignes

- 1- Dégage l'idée générale du texte
- 2- Explique le passage suivant du texte : « *La tradition orale est encore très discutée comme source historique.* »
3. Es- tu d'accord avec l'auteur dans le passage suivant du texte : « *une place de choix revient à l'archéologie qui souffre de moyens, et d'autres handicaps.* »

3-

### Exercice 4 : Situation d'évaluation N°1

Le club d'Histoire Géographie de votre établissement organise une conférence sur l'apport des sources orales dans la connaissance de l'histoire africaine.

Au cours de son exposé, le conférencier a affirmé ceci : « Les sources écrites sont des sources par excellence de l'étude de l'histoire. Mais elles sont rares et ne couvrent pas toutes les régions de l'Afrique et toutes les périodes de son histoire. Quant à l'archéologie et les traditions orales, elles présentent de nombreuses insuffisances. »

### **Consignes**

- 1- Dis de quoi il est question dans cette situation.
- 2- Explique le passage suivant du texte : « Les sources écrites sont rares et ne couvrent pas toutes les régions de l'Afrique et toutes les périodes de son histoire ».
- 3- Es-tu d'accord avec le conférencier lorsqu'il a affirmé que l'archéologie et les traditions orales présentent de nombreuses insuffisances ? Justifie ta réponse.

### **Exercice 5 : Situation d'évaluation N°2**

Le Club Histoire-Géographie de votre établissement organise une conférence sur la démarche de l'historien dans la reconstitution du passé humain.

Au cours de son exposé, le conférencier a affirmé ceci : « Les sources sont des outils indispensables à l'étude de l'histoire. Et en Afrique, les traditions orales sont des sources majeures compte tenu de la rareté ou de l'insuffisance des sources écrites ».

Et plus loin, il a ajouté : « Une opération importante s'impose à l'historien après la collecte des documents, c'est la critique scientifique de ceux-ci ».

### **Consignes**

- 1- Identifie le problème que soulève la situation.
- 2- Explique l'affirmation suivante : « Une opération importante s'impose à l'historien, c'est la critique scientifique des documents ».
- 3- Es-tu d'accord avec le conférencier lorsqu'il affirme que les traditions orales sont des sources majeures de l'étude de l'histoire africaine ? Justifie ta réponse.

### **Exercice 6: Situation d'évaluation complexe**

Dans le cadre de la préparation d'un exposé de classe, tes camarades et toi faites des recherches à la bibliothèque de votre lycée et sur internet pour mieux comprendre le rôle de la tradition orale dans la reconstitution de l'histoire en Afrique. Ces recherches vous permettent de découvrir les documents suivants :

#### **Document 1**

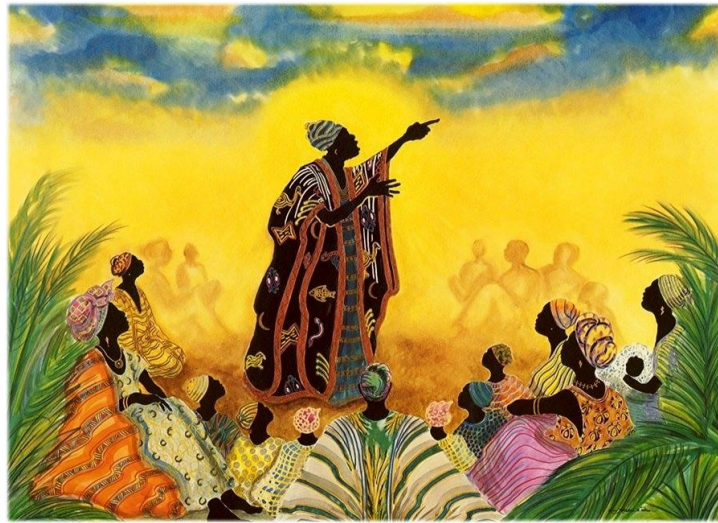
(...) Certains prétendent que la tradition orale n'est pas crédible parce que les œuvres de tradition orale (...) sont fabriquées pour les besoins de la cause (...).

Nous disons toute de suite que l'histoire est une science et que toute science est une arme. (...) Les textes politiques que l'historien a entre les mains présentent les mêmes inconvénients, qu'ils soient des textes écrits ou des textes de tradition orale. C'est pourquoi dans l'utilisation d'un document d'histoire, connaître l'auteur n'est pas une chose indifférente.

Le rôle de l'historien, c'est précisément de faire passer l'œuvre qu'il a entre les mains par l'arme de la critique pour vérifier deux faits : l'authenticité du document et la matérialité des faits. Une fois que ces deux données sont vérifiées, le document est utilisable. (...).

GBAGBO (L.), in Godo Godo, N° 1, Juillet 1976, IHAA Abidjan

## Document 2



[www.google.ci](http://www.google.ci), De l'oralité au roman Africain, 2 septembre 2016,  
Pluton Magazine cons852ulté le 26 Avril 2021

### Consignes :

- 1- Identifiez l'idée commune à ces deux documents
- 2- Expliquez le passage suivant du document 1 : « Le rôle de l'histoire, c'est précisément de faire passer ... l'authenticité du document et la matérialité des faits ».
- 3- En vous appuyant sur les deux documents, montrez l'importance des traditions orales dans la reconstitution de l'histoire africaine.

## I- DOCUMENTATION

### Document 1

L'histoire, dit-on, se fait avec des documents écrits. (...) Presque point de telles sources en Afrique... Les documents écrits, dont on pleure la rareté, sont effectivement beaucoup moins nombreux que dans les autres continents... La tradition Orale est encore très discutée comme source historique. Mais la plupart des historiens de l'Afrique constatent maintenant la validité de la tradition, même si beaucoup la considèrent comme moins consistante que les sources écrites, ou exigent qu'elle soit étayée par une autre source. Or les documents écrits eux-mêmes n'échappent pas à cette fameuse règle... Par contre de nombreux auteurs, (...)

considèrent la tradition orale comme une source aussi respectable quoique en général moins précise que les écrits... Le problème n'est donc pas de savoir si elle est valable à priori (...) mais quelle méthode adopter pour diagnostiquer les traditions et sélectionner en toute sécurité celles qui sont dignes de servir de sources pour l'histoire. La tradition orale n'est-elle pas d'ailleurs chronologiquement et, logiquement antérieure à l'écriture ?

Bien sûr, les généalogies, les durées moyennes des siècles et des générations sont difficiles à établir. Mais la tradition possède ses garde-fous qui en garantissent parfois de l'intérieur l'authenticité et la pureté...

Joseph KI-ZERBO, Histoire de l'Afrique noire,

Paris, Hatier, 1978, PP.13-19

### **Document 2**

(...) L'historien africain doit affronter courageusement le défi de ceux qui prétendent que l'on ne peut retracer le passé des peuples sans posséder et interpréter des documents écrits. Pourtant, dès qu'un peuple existe, il développe une civilisation, dont les traces sont multiples, et donc une histoire.

Bien que celle-ci soit seulement récitative en Afrique, et que les textes écrits conservés soient rares, il est possible de situer cette histoire au confluent de l'archéologie, de la sociologie, de la toponymie, de la linguistique. En un mot, c'est une histoire de la civilisation.

Qu'on ne croit pas cependant qu'elle est dépourvue de dynamique : la tradition orale, correctement interprétée, permet de situer les hommes et les ensembles. Ainsi l'histoire puisse-t-elle largement au vieux fonds populaire, elle est la chose de tous, œuvre collective transmise par les générations (...).

ADIKO (A.) et CLERECI (A.), Histoire des peuples noirs, Abidjan, CEDA, 192 P.

### **Document 3**

Pour écrire des ouvrages historiques, il faut disposer de nombreuses sources et de connaissances très variées.

Il faut aussi un esprit réfléchi et de la profondeur pour conduire le chercheur à la vérité et le garder de l'erreur. S'il se fie aux récits traditionnels, s'il n'a pas claire notion des principes fournis par la coutume, les fondements de la politique, la nature même de la civilisation et les conditions qui régissent la société humaine, si d'autre part, il n'évalue pas sa documentation ancienne ou de longue date en la comparant à des plus récentes ou contemporaines, il ne pourra éviter les faux pas et les écarts hors de la grande route de la vérité.

Historiens, commentateurs de coran et "grands traditionnalistes" ont commis bien d'erreurs. Ils acceptent d'emblée leurs histoires pour argent comptant, sans les contrôler auprès des principes, ni les comparer aux autres récits du même genre. Ainsi s'égarèrent-ils loin de la vérité, pour se trouver perdus dans le désert de la légèreté et de l'erreur...

IBN KHALDÛN, Discours sur l'histoire universelle, Al-Muqaddima, 1377



## CORRIGE DES EXERCICES

### 1- Exercices d'application

#### 1-1- Activité d'application

Range chacune des propositions suivantes dans le tableau ci-dessous selon la source de l'histoire à laquelle elle se rattache.

Les récits de griots ; les gravures rupestres, les récits d'explorateurs ; des monnaies de l'antiquité ; la linguistique ; la légende baoulé, le squelette d'un australopithèque ; le mémoire d'un dirigeant politique ; la paléontologie ; l'internet.

Sources écrites	Sources orales	Sources muettes ou archéologiques	Sources audiovisuelles et sciences auxiliaires
2 – 3 – 8 - Gravures rupestres - Les récits d'explorateurs - Le mémoire d'un dirigeant politique	1 -6 - Les récits de griots - La légende baoulé	4-7 - des monnaies de l'antiquité - le squelette d'un australopithèque	5 - 9 - 10 - La linguistique - La paléontologie - L'internet

#### 1-2- Activité d'application

Indique par une croix dans la case appropriée si l'affirmation est vraie ou si elle est fausse.

N°	AFFIRMATIONS	VRAI	FAUX
1	Les sources sont des outils indispensables à l'étude de l'histoire.	X	
2	Les faits rapportés par les sources écrites sont toujours vrais et ne souffrent d'aucun doute.		X
3	L'histoire en Afrique ne peut se faire qu'avec les sources orales.		X
4	Les sources orales ne sont pas utiles dans l'étude de l'histoire de l'Europe.	X	
5	Etant donné que les sources écrites sont rares en Afrique, on peut affirmer que le continent noir est sans histoire.		X
6	Quelle que soit la nature des documents utilisés pour faire ses investigations, l'historien doit les soumettre à la critique historique.	X	
7	Les sciences auxiliaires ne sont d'aucune utilité pour l'historien dans son travail.		X
8	La critique interne porte sur le fond du document c'est-à-dire sur l'essentiel de l'information que donne le document.	X	
9	La critique externe porte sur la forme du document et permet d'établir l'authenticité du document.	X	
10	Le bon historien est impartial.	X	

### 1- Exercices de consolidation

#### 2-1- Situation d'évaluation

## Réponses

- 1- Les sources d'étude de l'histoire
- 2- Explication du passage
  - Les sources écrites en Afrique proviennent d'auteurs arabes, européens et d'Africains arabisés. Et c'est à la suite des contacts entre l'Asie et l'Afrique et entre l'Europe et l'Afrique, qu'il y a eu des écrits.
  - Les écrits sur l'Antiquité, le Moyen-âge ne mentionnent pas certaines régions de l'Afrique.
  - L'Afrique a aussi des écritures qui sont difficiles à interpréter. Ex : Les Hiéroglyphes
- 3- Nous sommes d'accord avec le conférencier parce que :
  - Les traditions orales ont un problème de repères chronologiques (imprécision dans la datation), de fragilité de la mémoire et même de déformations des informations.
  - L'archéologie souffre du manque de moyens financiers et humains, de dégradation des documents et même de datation.

### 2-2- Situation d'évaluation

#### Réponses

- 1- La critique scientifique des sources**
- 2- Explication du passage :**

L'historien après avoir rassemblé les documents, il doit les soumettre à une double critique : la critique externe et la critique interne.

- La critique externe porte sur la forme et permet d'établir la sincérité de/ou l'authenticité du document.
- La critique interne porte quant à elle sur le fond du document c'est-à-dire l'essentiel du message que donne le document.

- 3- Oui, nous sommes d'accord avec le conférencier. L'Afrique est le continent de l'oralité. Pour connaître son histoire, il faut prendre en compte les légendes, les récits des griots, les proverbes etc..**  
Seulement ces sources orales, comme les autres sources doivent passer par le peigne fin de la critique historique.

### 3- Exercice d'approfondissement = situation d'évaluation complexe

#### Réponses

- 1- Les sources orales
- 2- Explication du passage  
Il s'agit de soumettre le document à la critique externe pour se convaincre de l'origine du document, de sa sincérité et de son authenticité et de la critique interne pour apprécier l'essentiel de l'information que donne le document
- 3- Les traditions orales ou sources orales sont très importantes pour connaître l'histoire de l'Afrique.

L'Afrique n'est pas couverte dans toutes ses régions et toutes ses périodes par les sources écrites. En plus, elle ne dispose pas de moyens financiers suffisants pour faire des fouilles archéologiques.

Et comme elle est le continent de l'oralité, les traditions orales jouent un rôle important dans la connaissance du passé de l'Afrique. Et cela est d'autant possible que les traditions orales sont admises comme des sources valables.